

Pas si vert

<https://www.geo.fr/environnement/recyclage-le-verre-un-materiu-circulaire-pas-toujours-selon-un-rapport-211569>

Un verre pas si "vert" ? Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le verre n'est pas forcément un matériau écologique pour les emballages, surtout lorsque ces derniers sont à usage unique - bouteilles d'eau pétillante, de vin ou de bière, bocaux, etc.

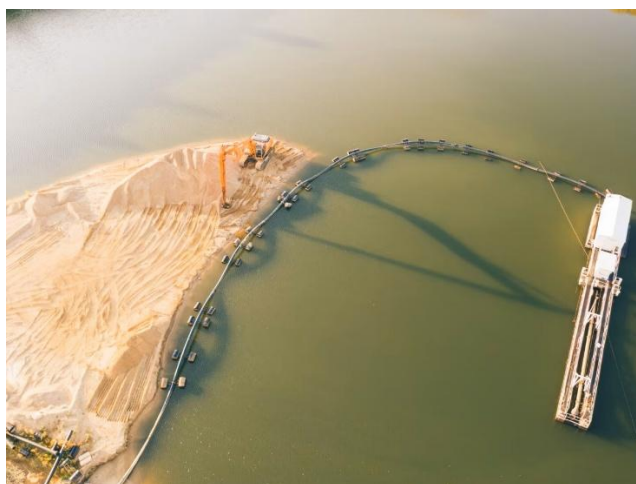
Car produire du verre nécessite des ressources naturelles - en particulier du sable, extrait dans des carrières ou prélevé sur les berges des rivières, mais aussi beaucoup d'énergie (pétrole, gaz ou électricité) : pour atteindre la fusion, le mélange doit être porté à une température de 1600 °C.

Ainsi, le verre ne devient intéressant d'un point de vue environnemental que s'il est réutilisé - on parle de "réemploi" - ou alors recyclé, c'est-à-dire collecté puis concassé en "calcin" (débris de verre) servant à la fabrication de nouvelles bouteilles ou de nouveaux bocaux.

<https://www.geo.fr/environnement/lurgence-de-preserver-le-sable-ressource-la-plus-utilisee-au-monde-apres-leau-209565>

L'urgence de préserver le sable, ressource la plus utilisée au monde après l'eau

Avec 50 milliards de tonnes utilisées chaque année, le sable et le gravier constituent la deuxième ressource la plus utilisée au monde après l'eau. Un nouveau rapport de l'ONU appelle à en "repenser" l'extraction et l'utilisation.



Utilisé plus rapidement qu'il ne peut être reconstitué naturellement, le sable est une ressource non-renouvelable. Image d'illustration © Marcin Jozwiak/unsplash

Rôle crucial du sable dans les écosystèmes

Le sable est extrait dans la nature par dragage, à partir de deux types de sources : celles dites "inactives" (carrières, roches broyées), et celles dites "actives" (rivières, deltas, estuaires, plages et déserts - ces derniers restant toutefois relativement peu exploités, leurs grains étant trop ronds - car polis par le vent - pour produire du béton). L'exploitation des sources "actives" serait la plus problématique d'un point de vue écologique, puisque le sable joue un rôle crucial dans les écosystèmes. Il fournit en effet des habitats et des lieux de reproduction à la biodiversité animale et végétale - notamment aux plantes marines, qui captent le CO₂ et filtrent l'eau. L'extraction du sable dans les zones marines et côtières peut, en outre, provoquer l'érosion du littoral et la perte de protection contre les tempêtes et la montée des eaux - des phénomènes aggravés par le changement climatique, soulignent les experts de l'ONU. C'est aussi l'une des causes de la dégradation des terres, *via* la perte de fertilité des sols. Autant de conséquences mettant en péril les moyens de subsistance des populations humaines : l'approvisionnement en eau, la production alimentaire, la pêche, ou encore, l'industrie du tourisme. L'extraction du sable pose par ailleurs des enjeux sociaux et géopolitiques majeurs. *"La demande en sable au Maroc a provoqué le développement de filières illégales d'extraction du sable (tenues par de véritables 'mafias du sable', NDLR) sur le littoral, et l'extension de Singapour, essentiellement sur des remblais maritimes, est à l'origine de tensions avec les pays voisins. En Inde, l'exploitation du sable pour ses minéraux est aussi entachée d'illégalité et de corruption"*, expliquait Nicolas Bernon, ingénieur "risques naturels et littoral" au Bureau de recherches géologiques et minières, dans *The Conversation* (2019).